

SANTÉ Des cours sur les risques auditifs

LES FUTURS DJ SONT À L'ÉCOUTE

CAROLINE GIRARDON

Quand il mixe, Julien, 24 ans, aime ressentir la musique et capter le détail de chaque note. Le jeune homme, apprenti DJ en formation à Lyon, ne porte quasiment jamais de bouchons. « Ça me gêne, j'ai vraiment du mal à entendre », argumente-t-il. Comme lui, la majorité de ses camarades, bien que conscients du risque encouru, minimisent le danger. L'école des DJ de Lyon a donc décidé d'inclure dans son programme des cours de prévention autour des problèmes auditifs.

En danger au-delà de 80 décibels

« Cette question-là est fondamentale, nous voulons les sensibiliser mais sans forcer personne, précise Pascal Tassy, le directeur de l'établissement. Il s'agit simplement de les mettre devant leur responsabilité ». DJ Getdown, enseignant depuis dix ans, réfractaire aux

bouchons, insiste pourtant lui aussi sur la prévention. « J'ai la chance d'avoir une excellente audition mais certains de mes amis ont aujourd'hui de graves problèmes. Pour avoir plus de confort on a tous tendance à monter le volume du casque, et là ça peut faire mal ». La limite de surexposition au bruit débute à partir de 80 décibels, sachant que le volume de la plupart des boîtes de nuit est réglé sur 105 dB. « Parfois on s'abîme l'oreille sans s'en rendre compte », explique Jean-Louis Horvilleur, audioprothésiste intervenant régulièrement auprès des élèves. Ce seuil, Julien l'a souvent franchi, avouant avoir été victime d'acouphènes pendant une semaine. « Ça m'a fait réfléchir même si je n'ai pas acheté de prothèses ». Son amie Sophia, 20 ans, avance un argument économique. « Si l'on veut des bouchons sur mesure, il faut déboursier 150 euros non remboursés par la Sécu et la mutuelle. Et les bas de gamme filtrent mal le son ». ■



C. VILLEMANN / 20 MINUTES

L'école de DJ de Lyon propose des cours sur les risques auditifs.

GRÈVE

Les agences Pole Emploi au ralenti

Des agences qui tournent au ralenti, voire des portes closes. Aujourd'hui, les usagers du Pole Emploi devront s'armer de patience puisqu'un appel national à la grève a été lancé en ce lundi, veille du débat parlementaire sur le budget 2012.

Le SNU, syndicat majoritaire n'avance pas de chiffres mais prédit néanmoins un « mouvement qui s'annonce particulièrement suivi » par la vingtaine d'agences du Grand Lyon. « Les conditions de travail du personnel, déjà malmené par les bouleversements de la fusion ne cessent de se dégrader, déplore Catherine Albout, du SNU à Lyon. Les usagers patientent parfois un mois pour s'inscrire, les files d'attente s'allongent, les appels au 39-49 explosent, sans parler des personnes qui veulent rencontrer un conseiller ». Le syndicat déplore de ce fait une augmentation des agressions de 20 % ces six derniers mois, et la suppression de 42 postes en Rhône-Alpes, l'an prochain. ■ C.G.

Lire aussi p. 13

AFFAIRE NEYRET

Le commissaire contre-attaque

Nouvelles révélations dans l'affaire Neyret. Selon *Paris-Match*, l'ancien numéro deux de la PJ lyonnaise aurait pu vendre des fiches de police à des membres du grand banditisme, monnayant ses services contre des sommes importantes allant parfois jusqu'à 50 000 euros le renseignement. Sur son site Internet, l'hebdomadaire affirme que 108 fiches de la police judiciaire ainsi que sept appartenant à Interpol se seraient ainsi retrouvées aux mains de

truands, notamment Yannick Dacheville, soupçonné d'être à la tête d'un important trafic de cocaïne. Les avocats de l'ancien commissaire ont vigoureusement contre-attaqué. « Je démens avec force que des fiches puissent avoir été monnayées 50 000 euros, clame Yves Sauvayre. Il y a eu des sorties de fiches et Michel Neyret a reconnu avoir bénéficié de faveurs, une voiture dont il aurait joui, des voyages, mais jamais du moindre centime ». ■ C.G.



C. VILLEMANN / 20 MINUTES

Michel Neyret dément catégoriquement les dernières accusations.

20 SECONDES

FAITS DIVERS

Une femme se tue en tombant du 3^e étage

Son corps a été découvert samedi matin, rue Montesquieu (7^e) par un passant. La femme âgée de 57 ans semble être tombée de sa fenêtre, sans avoir été poussée, chutant ainsi de plus de dix mètres. Les thèses du suicide ou de l'accident restaient hier soir les pistes privilégiées. Une autopsie doit être pratiquée aujourd'hui.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Un nouveau radar sur l'A7

Installé au mois de juin à hauteur de Pierre-Bénite dans le sens Marseille-Lyon, un nouveau radar est opérationnel depuis jeudi, flashant les véhicules par l'arrière. Ce radar n'était jusque-là, pas en service pour des raisons techniques mais aussi parce que le gouvernement avait demandé qu'un radar pédagogique soit installé en amont. C'est désormais chose faite.